

BETZ

page 8

62 collégiens intoxiqués

8 Oise Hebdo - N°676 - 14 février 2007

ÉVÈNEMENT

BETZ

Le collège Marcel Pagnol a dû fermer lundi 12 après une étrange contamination

Une mystérieuse allergie touche 62 élèves au collège Marcel Pagnol

Il est environ 15h, ce lundi 13 février quand plusieurs élèves commencent à se plaindre de démangeaisons. «Pendant ma dernière heure de cours, j'ai vu arriver plein d'élèves avec des plaques rouges. Ils n'arrêtaient pas de se gratter le visage» raconte Kevin Rossignol, élève du collège Marcel Pagnol. Ils sont plusieurs dizaines à présenter des plaques rouges sur le cou, les joues et parfois les mains et les avant-bras. Quatre adultes, surveillants, professeur et agent d'accueil sont également touchés... Aussitôt, la direction alerte le conseil général qui, «par mesure de précaution» décide de fermer l'établissement. Les personnes touchées sont manifestement concentrées dans les nouveaux bâtiments, qui ont été achevés en janvier dernier. Une mesure de confinement est donc prise dans un premier temps pour évacuer la zone et 62 personnes confinées dans des salles de classe.



Les gendarmes de Betz et les pompiers ont été appelés sur place dès que l'allergie s'est déclarée. Mardi, ils étaient tous réunis dans l'établissement pour une réunion au sommet.

pagnés par des parents, très vite alertés, d'autre en bus, comme si de rien n'était. Tous ont dans leur poche une lettre d'information destinée aux familles.

Quant aux malades, eux aussi sont auscultés. Mais les médecins se veulent rassurants: il ne s'agirait a priori que d'une allergie, non alimentaire. Ils sont donc renvoyés chez eux avec des recommandations simples: prendre une bonne douche, laver leurs vêtements, et, éventuellement, prendre des antihistaminiques.

Mardi, déjà, tous allaient

mieux, «ma fille ne se gratte plus et le médecin m'a bien rassurée» reconnaît Mme Debray, maman d'une élève de 6e touchée par cette contamination. Mais l'établissement reste fermé jusqu'à nouvel ordre pour que des analyses soient menées. Des entreprises spécialisées dans l'analyse de l'air recommandées par la Ddass doivent ainsi se rendre sur place ce mercredi pour tenter de comprendre ce qui a pu se passer. Selon un responsable des pompiers, il pourrait s'agir d'une intoxication causée par des poussières en suspension,

un cas très proche de l'affaire qui a récemment secoué un lycée de Saint-Quentin. Auquel cas, il faudra sans doute prévoir de ventiler les bâtiments, et peut-être même de confiner certaines salles, reconnaît cette source proche du dossier. Difficile de savoir, par conséquent, pendant combien de temps les élèves seront privés de cours. Le conseil général et les pompiers évoquent une réouverture dès jeudi mais le principal de l'établissement reste circonspect. Lui qui, avec ses équipes, a pris la peine de contacter chaque famille, dès lundi soir et

jusque vers minuit, demande désormais aux parents de contacter l'établissement pour en savoir plus. Un message spécial a été mis en place sur le répondeur.

L'ÉTABLISSEMENT NE DEVRAIT PAS ROUVRIR JEUDI

A la préfecture, on exclut également la possibilité d'être à même d'accueillir les élèves jeudi. Il faudra sans doute plus de temps pour que les analyses soient faites et des mesures adéquates prises. Mme Debray doute également qu'une réouverture puisse intervenir aussi vite. «Il n'y a pas péril en la demeure mais on aimerait tout de même bien savoir ce qu'il en est. A fortiori s'il s'agit d'un pro-

blème avec les solvants utilisés pour les travaux parce que ceux-ci ne sont pas encore terminés!». En effet, le collège Marcel Pagnol est en pleine rénovation. Des travaux d'agrandissement se sont terminés en janvier mais l'établissement est encore cerné par les gravats. C'est à ces travaux que la contamination pourrait être imputée.

Pour l'instant, tous attendent avec anxiété d'en savoir plus. Le pire a été évité puisqu'a priori aucun cas grave n'a été détecté mais, principe de précaution oblige, personne n'envisage de renvoyer les élèves en classe tant que la situation n'aura pas été réglée. Les travaux ont également été suspendus.

Caroline Magnan



Le collège est en travaux depuis un an. Des travaux qui pourraient être la cause de la contamination.